



# Connaissez-vous le vitrail de jardin ?

Aujourd'hui, le jardin n'est plus seulement ornemental ou uniquement à destination alimentaire, il est devenu un prolongement de nos habitations. La nouvelle tendance est d'y intégrer des éléments de décoration : miroirs, photos géantes, tissages végétaux, mobilier moderne ou de récup. Une nouveauté a attiré notre attention : le vitrail de jardin.



**R**encontre avec Astrid de Borman. Elle crée des tableaux de verre pour l'extérieur dans son atelier « Faisceaux de Lumière »<sup>1</sup>.



1 Brabant wallon.

## Pourquoi le vitrail ?

J'ai été sensibilisée à cet art dès mon enfance. J'habitais à Bruxelles dans une rue bordée par deux églises dont les vitraux modernes et leurs jeux de couleurs et de reflets captaient, le dimanche, mon attention plus que les sermons.

Des cours d'aquarelle ont renforcé mon goût pour la transparence.

En fin de secondaires, j'ai consacré mon mémoire au travail de mon arrière-grand-père Ernest Blerot, architecte Art Nouveau renommé ; c'est comme ça que j'ai découvert les nombreuses verrières colorées qu'il avait créées pour la centaine de maisons qu'il a construites.



Des études en architecture d'intérieur (Saint-Luc) ont développé mon côté artistique : l'occasion d'acquérir de bonnes notions en dessin, design et couleurs, éléments qui sont au cœur de mon métier aujourd'hui.

Plus tard, j'ai dessiné mon premier motif avec des couleurs spéciales pour verre afin d'embellir une imposte de notre maison. Et enfin, un cours d'initiation au vitrail (Louvain-la-Neuve) a marqué un tournant dans ma vie professionnelle.



## Comment êtes-vous devenue artiste verrière ?

Grâce à Roxana Alvarado<sup>2</sup>, qui m'a donné les bases de la technique du vitrail traditionnel, j'ai ouvert mon atelier de création de vitraux (2005). Depuis lors, j'ai réalisé de nombreux projets aux quatre coins de la Belgique, pour des particuliers désireux d'amener des faisceaux lumineux dans leur habitation.



## Pourquoi des vitraux d'extérieur ?

En 2018, un ami architecte m'a demandé de réaliser un monument funéraire... en verre. Comme je cherchais comment renforcer la solidité du matériau, j'ai suivi une formation intensive sur la technique du *fusing*

<sup>2</sup> Artiste plasticienne et verrière d'origine chilienne, elle partage sa passion dans des formations à Louvain-la-Neuve.



avec Udo Zembok<sup>3</sup>. Il a adapté cette technique en intégrant des poudres colorées entre plusieurs couches de verre qui fusionnent ensuite au four à haute température. L'épaisseur ainsi obtenue donne un caractère plus sculptural au vitrail, en plus d'une résistance permettant son installation à l'extérieur.

Dans ce type de créations, j'apprécie particulièrement l'unicité du résultat amené par la réaction de la fusion des éléments entre eux et au contact de l'air pris entre les plaques. Chaque fournée apporte son lot de surprises avec, entre autres, l'apparition de jolies bulles de verre éparses.

Avec mon conjoint, on consacre gaiement de longues heures à l'embellissement de notre paradis autour de la maison. Les fleurs apportent une touche personnelle à l'ambiance du jardin, je les vois comme une matérialisation de la joie en 3D. J'aime

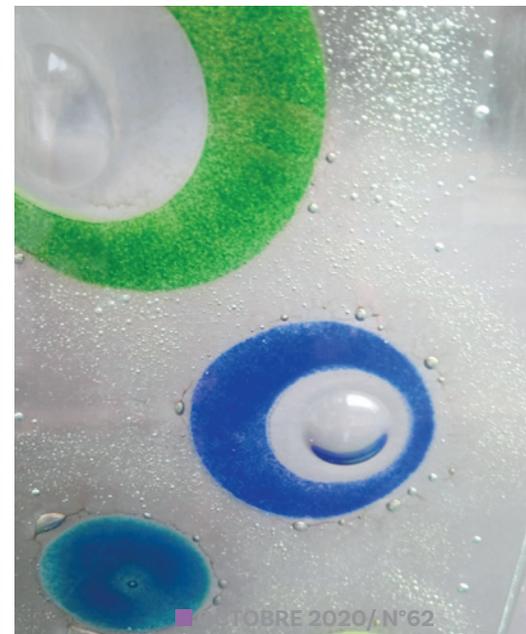
<sup>3</sup> Artiste plasticien franco-allemand.

à penser que mes vitraux à planter apportent la même joie.

## Selon vous, qu'apporte un vitrail à un jardin ?



Aux abords d'une terrasse, d'une piscine ou au milieu d'un parterre, il introduit une note de poésie et de lumière tout en lui apportant un nouvel éclat. Associé à l'un ou l'autre fleur ou buisson, il va ainsi enrichir le jardin de scénographies évoluant au fil des saisons et lui amener un supplément d'harmonie. On choisira l'implantation du vitrail en s'assurant que ses couleurs ne seront



pas discordantes avec la végétation environnante, qu'il s'intégrera sans être noyé et que le soleil pourra l'illuminer au moins à un moment de la journée. En complément, on pourra même éventuellement installer un éclairage afin de créer un autre joli effet lumineux une fois la nuit tombée.



Ces tableaux de verre sont des pièces uniques, mais leur adaptation à l'environnement est très variée et beaucoup plus souple que celle d'un vitrail d'intérieur.

### Concrètement, comment est-ce que cela se passe ?

Entre l'idée de départ du vitrail jusqu'à sa plantation au jardin, une semaine est vite écoulée : réalisation du dessin, choix des couleurs, préparation du gabarit, visite chez le vitrier pour faire découper les plaques de verre... Puis, mise en couleur méticuleuse, enfournement (sans dérapage !) dans le four de grande taille que je loue dans un autre atelier. Je travaille avec des couches de verre épais, ce qui peut faire monter le poids total de l'œuvre autour de 15 kilos pour les plus grands modèles. Ça fait travailler les biceps !



Pour finir, visite chez le ferronnier pour la fabrication du cadre et sa protection antirouille.

### Comment vos créations sont-elles fixées dans le sol ?

Elles sont bien ancrées dans le sol grâce à de robustes cadres en acier pouvant s'enfoncer de 20 à 30 cm. Pour une implantation définitive, on peut toujours les sceller avec un petit cimentage.

### Comment les vitraux se comportent-ils au gré des saisons ?

La technique du *fusing* utilisée a déjà prouvé sa grande résistance au froid de chez nous. À part ça, il arrive que les oiseaux soient tentés de laisser leur carte de visite, un coup de chiffon humide suffira pour en effacer la trace.

### À partir de quel budget peut-on s'en offrir un vitrail de jardin ?

Les petits modèles comme ceux présentés à l'expo VitrÔ de Jardin<sup>4</sup> reviennent à 800€. Le coût dépendra, bien sûr, du motif et des dimensions du vitrail.

<sup>4</sup> Haut-Ittre, juillet 2020, voir sur le site.

### Pour en savoir plus



**Astrid de Borman**  
faisceauxdelumiere@gmail.com

Pour rencontrer Astrid dans son atelier :  
**www.faisceauxdelumiere.be**  
**0473/374.223**

